

Pieris napi (Linnaeus, 1758)

la Piéride du Navet

Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne
Franche-Comté

DD

NA

NE

Europe – LC
France – LC

La Piéride du Navet est largement distribuée et occupe de nombreux milieux. Non menacée, elle est représentée par des populations qui semblent stables.

Denis JIGON



Mâle de première génération (Haute-Saône, 2010).

Écologie et biologie

Traditionnellement plus fréquente le long des lisières et des haies, dans les clairières, les zones rudérales et jardinées, la Piéride du Navet compte au nombre des « banalités ». La femelle dépose ses œufs isolément, bien à l'abri sous les feuilles. La chenille consomme les feuilles et les bourgeons floraux d'un grand nombre de Brassicacées. Son développement dure environ un mois et c'est à l'état nymphal que l'espèce hiverne.

Description et risques de confusion

L'imago de *Pieris napi* est d'aspect très variable. La face supérieure, blanche, porte une tache apicale foncée, irrégulière, irradiant en direction de la base le long des nervures. Chez les individus de la première génération, le revers des ailes postérieures, toujours caractéristique, présente une nervation chargée de gris verdâtre sur un fond plus ou moins jaunâtre. Ceux des générations suivantes peuvent présenter, surtout sur les sites chauds, un effacement de l'ornementation de ces nervures caractéristiques, devenue diffuse et repérable seulement à la base des ailes. Il convient alors d'observer attentivement le papillon pour éviter la confusion avec *P. rapae* ou *P. bryoniae*. Par ailleurs, la coupe des ailes de *P. napi* est plus arrondie que celle de *P. rapae*, dont l'apex est caractéristique. Ce dernier, qui fréquente à peu près les mêmes milieux, est toutefois moins présent dans les biotopes d'ambiance forestière, et il

observe un vol plus vigoureux et plus irrégulier, surtout en fuite. Quant à *P. bryoniae*, il habite la montagne jurassienne au-delà de 1000 m et se reconnaît à la teinte jaune des femelles nettement plus prononcée que chez *P. napi* ; les mâles de ces deux Piérides, en revanche, sont quasiment indiscernables, surtout en première génération.

Distribution

Espèce holarctique assez commune sur l'ensemble du territoire.

Dans nos régions, elle est très bien représentée partout, montrant une légère préférence hygrophile. Son absence théorique dans les zones d'altitude du massif jurassien, où sa niche écologique est occupée par *Pieris bryoniae*, ne relève pas d'un processus d'exclusion absolu ; on peut encore en effet la rencontrer jusque vers 1300 m d'altitude.

Phénologie

Espèce plurivoltine, paraissant en trois générations (en plaine), se montrant dès les premiers soleils printaniers (avant *Pieris rapae*) et jusqu'en arrière-saison.

Dates extrêmes : (12 mars 1997 ; 15 mars 1961) 24 mars – 30 octobre (7 novembre 1999).

Atteintes et menaces

Cette espèce ne semble pour l'heure soumise à aucune menace majeure.

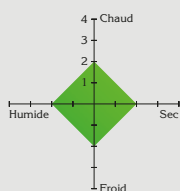
Orientations de gestion et mesures conservatoires

L'état des populations de la Piéride du Navet ne nécessite pas à ce jour de gestion conservatoire.

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Jean-François MARADAN



Accouplement, 1^{re} génération, femelle à gauche (Doubs, 2009).

Claude VOIROT



Femelle de génération estivale (Côte-d'Or, 2004).

Denis JIGAN



Femelle à la ponte sur *Cardamine pratensis* (Haute-Saône, 2009).

Jean-François MARADAN

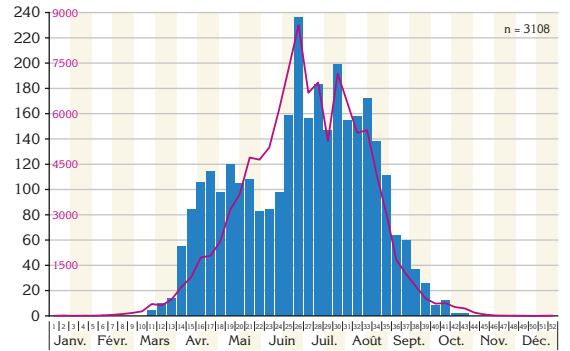


Œuf (Doubs, 2009).

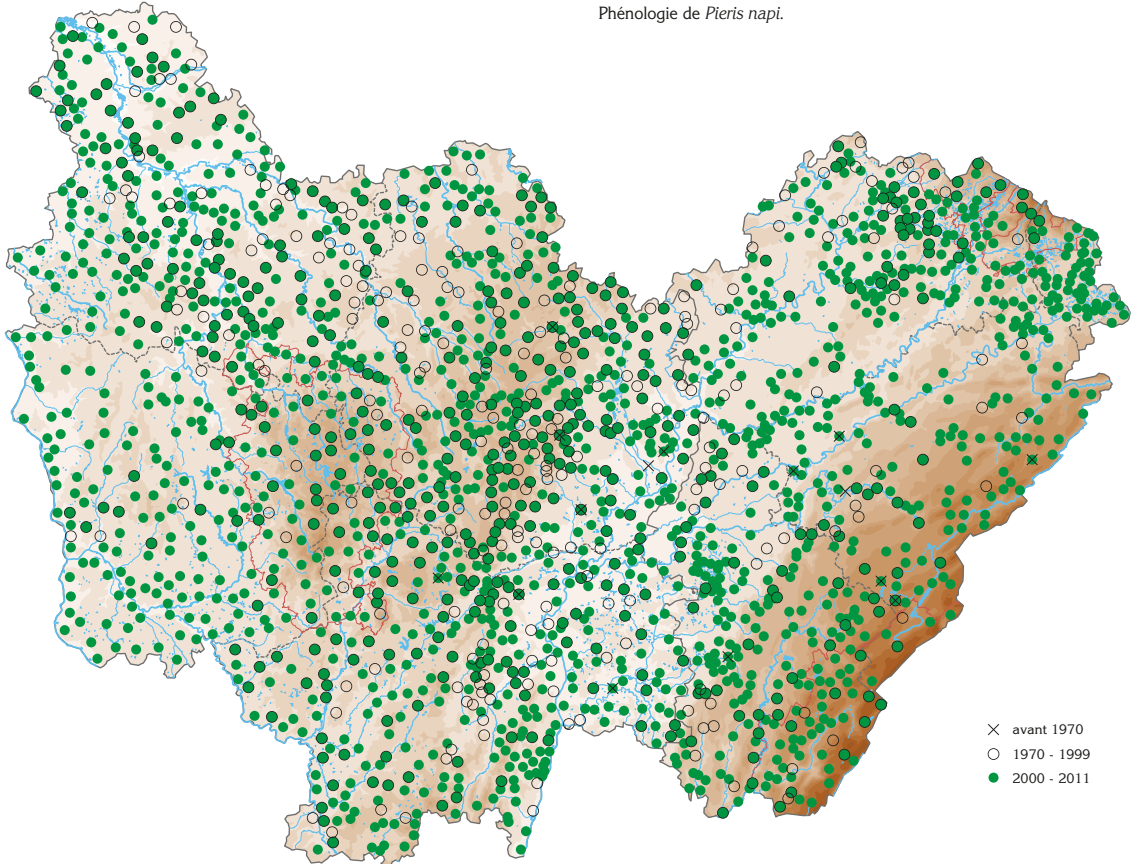
Jean-François MARADAN



Imago de 2^e génération (Doubs, 2009).



Phénologie de *Pieris napi*.



Distribution de *Pieris napi* en Bourgogne et Franche-Comté.